



## RECAP-AGRI

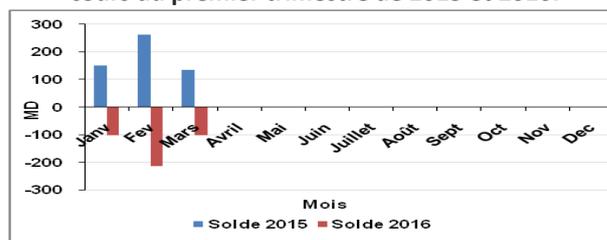
### La balance commerciale alimentaire à fin mars 2016

Le déficit enregistré en début d'année s'est poursuivi en mars 2016 avec un solde négatif de -215.4 MD soit 478.2 MD de moins par rapport à celui de l'année précédente où il avait été de 262.8 MD et un taux de couverture de 75.8% contre 128.6% en 2015.

La valeur des exportations a diminué de 42.8% en raison d'une baisse des ventes de l'huile d'olive, celle des importations n'a régressé que de 2.9% ; les dépenses d'acquisition du blé tendre et du sucre qui ont diminué d'environ 67% en sont les principales causes. Néanmoins, le déficit global de la balance commerciale du pays a été de 2466.3 MD au terme du mois de mars 2016, enregistrant ainsi une légère hausse de 0.6% par

rapport à la même période de l'année écoulée où il avait atteint 2451.9 MD.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au cours du premier trimestre de 2015 et 2016.



Source : Nos calculs d'après l'INS

### Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Mars 2016 (Résultats de 2016 par rapport à 2015)

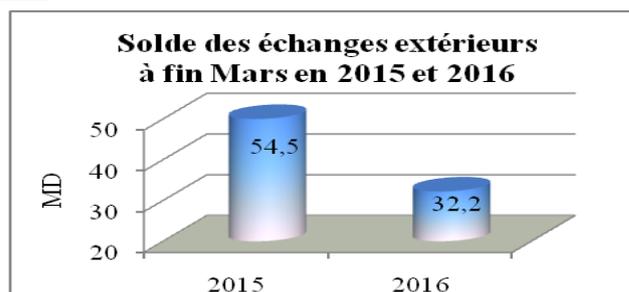


<b>PRODUCTION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pêche: ↓ -14% (18,5 mille tonnes contre 21,5 mille tonnes)</li> <li>• Aquaculture: ↓ -32,1% (1,9 mille tonnes contre 2,8 mille tonnes)</li> </ul>
<b>EXPORTATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Volume: ↓ -2,1% (4,7 mille tonnes contre 4,8 mille tonnes)</li> <li>• Valeur: ↓ -13,9% (60,6 MD contre 70,4 MD)</li> </ul>
<b>IMPORTATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Volume: ↑ 30,9% (7,2 mille tonnes contre 5,5 mille tonnes)</li> <li>• Valeur: ↑ 78,6% (28,4 mille tonnes contre 15,9MD)</li> </ul>

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche à fin Mars 2016 a été positif avec (+32,2 MD) contre (+54,5 MD) enregistrés au cours de l'année précédente, soit une baisse de 40,9%.

NB : Les chiffres de l'année 2016 sont préliminaires.

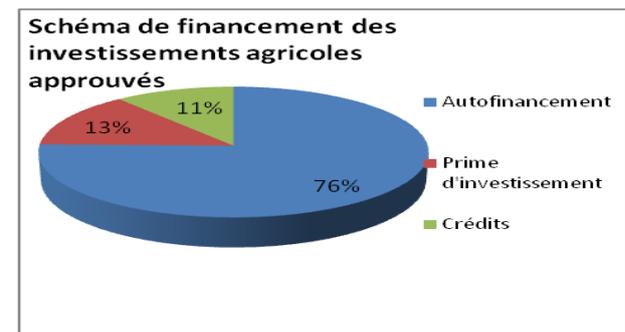
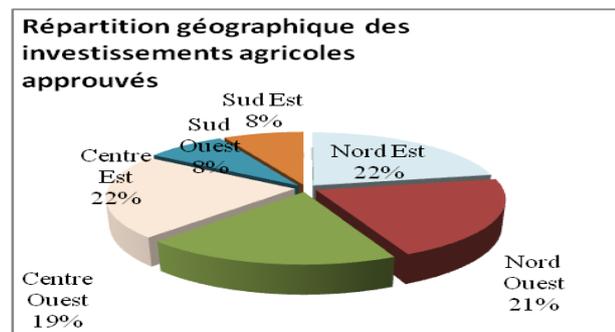
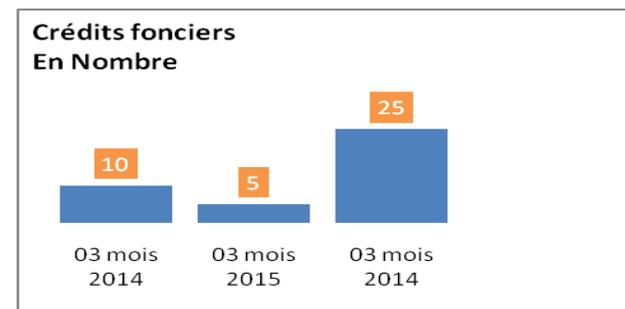
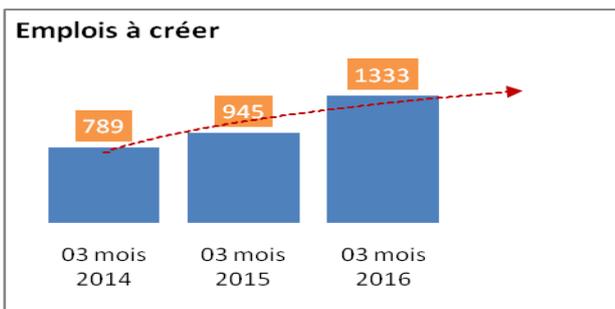
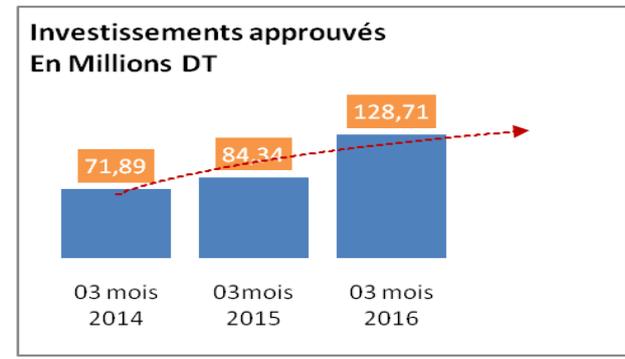
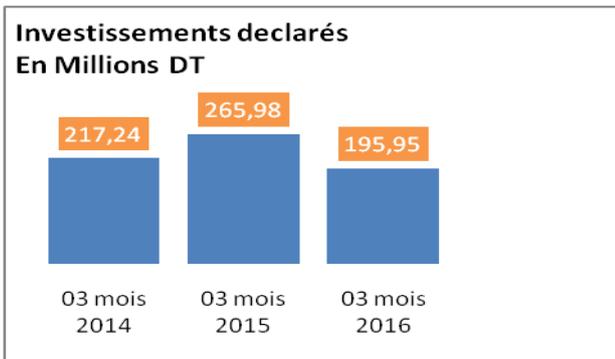
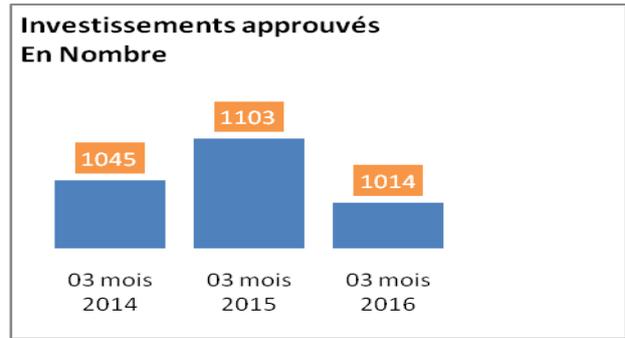
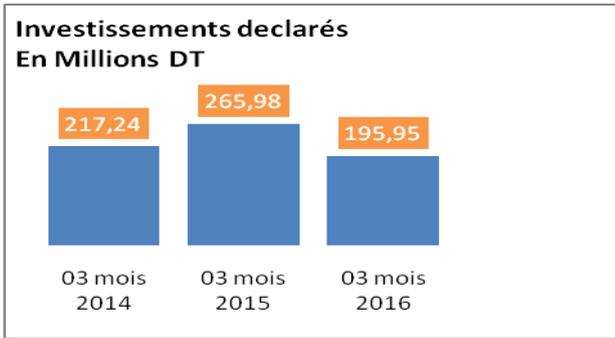
Source : Nos calculs d'après la DG/Pêche et de l'Aquaculture



## LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES A FIN MARS 2016

**Par rapport à fin Mars 2015 on distingue :**

- Une hausse de **52.6%** du volume des investissements approuvés.
- Une hausse de **5.8%** de la part des fonds propres et une baisse de **5.4%** de la part des crédits bancaires dans les investissements agricoles approuvés (respectivement 97.5 MD et 14.3 MD).
- Un recul de **45%** dans le volume des investissements alloués à la pêche.
- Hausse de **41.1%** des emplois permanents par la création de **1333** postes.



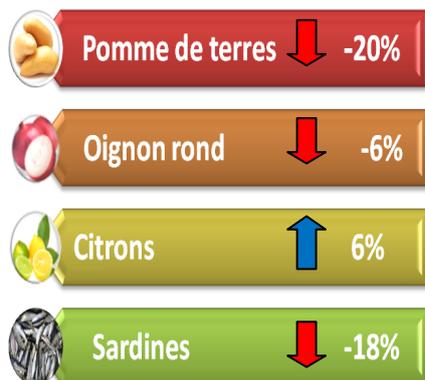
Source : Nos calculs d'après l'APIA

## Mercuriale de Bir El kassa (Avril 2016)

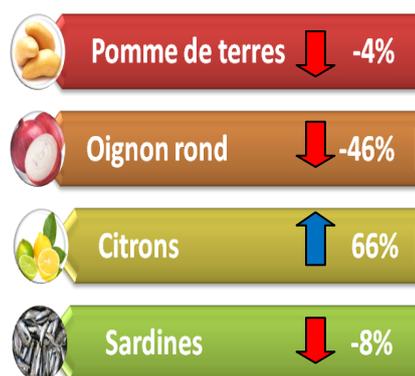
### Evolution de l'offre globale Avril 2016/ Avril 2015

- Augmentation de l'offre des légumes (+11%)
- Diminution de l'offre des fruits (-7%)
- Hausse de l'offre des produits de la mer (+25%)

#### Evolution de l'offre des principaux produits



#### Evolution des prix des principaux produits



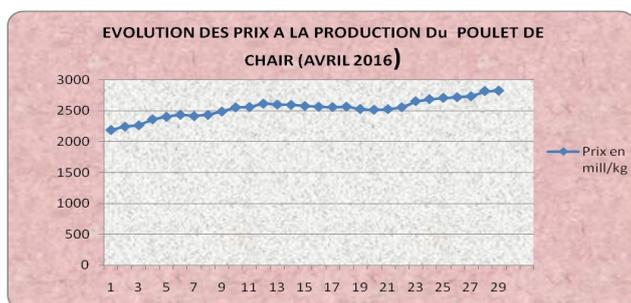
Source : Nos calculs d'après le SOTUMAG

## FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE

### PRIX A LA PRODUCTION (Avril 2016)

#### Poulets de chair

(Période du 01/04/2016 au 29/04/2016)



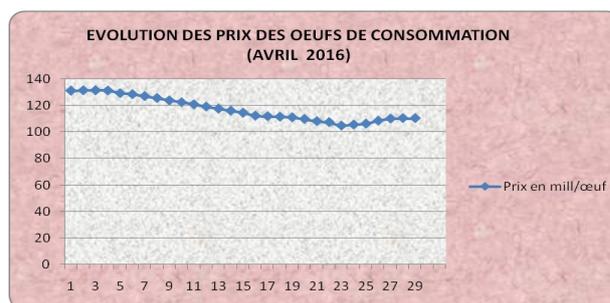
Une augmentation continue a marqué les prix à la production du poulet de chair durant le mois d'avril 2016.

Le prix minimal a été de 2186 mil/kg, le prix maximal a été de 2821 mil/kg.

Source : Nos calculs d'après le GIPAC

#### Œufs de consommation

(Période du 01/04/2016 au 29/04/2016)



Les prix à la production des œufs de consommation ont enregistré une tendance baissière durant les trois premières semaines du mois d'avril 2016 puis ils ont augmenté au cours des sept derniers jours.

Les prix extrêmes ont été de 104.8mil/œuf le 23/04/2016 et de 131.7mil/œuf les 2 et 3 avril 2016.

# INFO-AGRI

## Tozeur : Baisse du rendement de l'agriculture géothermique



Le rendement de l'agriculture géothermique à Tozeur connaît une forte baisse ces dernières années. La production de primeurs ne dépasse pas 1200 tonnes par an alors qu'elle atteignait 2500 tonnes une dizaine d'années auparavant.

La délégation de Hezoua qui constitue la plus importante zone de production de primeurs souffre d'un grave déficit d'eau d'irrigation dû au dysfonctionnement du puits artésien, depuis plus d'une année. Selon un rapport du Commissariat Régional au Développement Agricole paru au début du mois d'avril 2016, la plupart des bénéficiaires des projets de Tozeur 1 et 2 ont délaissé les cultures géothermiques. Le rapport fait, également, état de blocage de l'activité à Dégache pour manque d'eau et de baisse du rendement des projets d'El-Hamma 1 et 1 bis, notamment, à cause de l'augmentation de la salinité de l'eau.

Source : TAP

## Les importations des céréales durant 2015

En 2015, l'Office des Céréales qui est en charge de l'approvisionnement et de la gestion des stocks du pays en produits céréaliers a procédé à plusieurs appels d'offre pour l'importation de blé dur, de blé tendre et d'orge fourragère. Du premier janvier au 26 août 2015 il y'a eu 27 appels d'offre( AO) pour des quantités qui ont été livrées aux ports Tunisiens du début de l'année jusqu'au 31 décembre 2015. Ces achats ont été ainsi répartis :

- \* 11 appels d'offre pour l'achat de 1.078 million de tonnes de blé tendre au prix moyen de 220.83 dollar / tonne soit 62.23 dollars de moins qu'en 2014.

- \* 9 appels d'offre pour l'achat de 0.550 million de tonnes d'orge fourragère au prix moyen de 210.45 dollars/tonne soit 38.92 dollars de moins qu'en 2014.

- \* 7 appels d'offre pour l'achat de 0.615 million de tonnes de blé dur au prix moyen de 449.1 dollars/tonne soit 25.71 dollars de plus qu'en 2014 sachant que la production mondiale de blé dur a atteint son niveau le plus bas depuis la campagne 2007/2008. Cette tendance haussière des prix du blé dur s'est maintenue au cours du deuxième semestre de 2014 jusqu'au début de 2015 malgré les perspectives d'une hausse de production de 5% en 2015/16.

Source : Office des Céréales

## Grâce aux relations avec l'U.E, l'IHS classe la Tunisie et le Maroc parmi les économies les plus prometteuses

En Afrique du Nord, la Tunisie et le Maroc seront les points chauds de la croissance et de l'investissement entre 2016 et 2025. C'est ce que prévoit une firme américaine d'étude économique 'IHS Inc.', en se basant sur les échanges commerciaux et les accords économiques liant les deux pays à l'Union Européenne (UE). L'étude en question établit une liste de seize pays, dits « économies d'avenir », répartis sur quatre régions du monde. Concernant l'Afrique du Nord, la firme américaine prévoit une croissance estimée à hauteur de 4,2% par an pour la Tunisie et 3,7% pour le Maroc au cours de la décennie 2016-2025. L'américain IHS a classé les deux pays parmi les marchés les plus lucratifs et les moins risqués pour un investisseur international. Ses prévisions se basent essentiellement sur les « fortes relations économiques et les échanges commerciaux » liant le Maroc et la Tunisie au marché européen.

Pour IHS, le partenaire européen constitue le garant de la croissance économique pour ces deux pays maghrébins. La firme soutient que les perspectives de mise en place d'accords de libre échange entre les deux rives (en cours de négociation) mèneraient à la stimulation du commerce et des investissements européens en Tunisie et au Maroc. Par ailleurs, la même étude soutient que l'Union Européenne a intérêt à bâtir des économies fortes afin d'améliorer la situation géopolitique de cette sous-région.

Source : [www.maghrebemergent.info](http://www.maghrebemergent.info)

## Médenine : Ouverture d'une station de production d'engrais à partir de boues d'épuration

Une station pilote de production d'engrais à partir de boues d'épuration a démarré jeudi 14 avril au centre de formation agricole à El-Fejja. C'est la première du genre dans le gouvernorat de Médenine réalisée dans le cadre du projet tuniso-allemand de valorisation de boues de station d'épuration dans l'agriculture. La première tranche d'engrais sera produite dans cinq ou six mois et sera expérimentée dans la ferme du centre de formation. Cette expérience sera introduite, sous forme de module, dans le programme de formation du centre à partir de la prochaine session. A noter que l'utilisation de ce type d'engrais dans des oliveraies à Zarzis et Djerba, qui a débuté en 2011, a permis d'améliorer la production de 30%, selon le coordinateur national du projet. Deux stations similaires existent, déjà, en Tunisie, dans le cadre du projet tuniso-allemand.

Source : [www.webmanagercenter.com](http://www.webmanagercenter.com)

### Xylella fastidiosa : Découverte d'un pesticide naturel à base de lait

Des chercheurs belges auraient trouvé un remède contre la bactérie tueuse d'oliviers « Xylella fastidiosa ». Il s'agit d'un enzyme présent chez les mammifères et particulièrement dans le lait. Cet enzyme que l'on trouve dans le lait maternel permet à l'enfant de se protéger contre les bactéries. Un processus naturel qui a inspiré ces scientifiques de l'université de Liège.

Mélangé à de l'eau, l'enzyme parvient à tuer la bactérie en laboratoire. Il faut encore vérifier si l'effet se produit également sur les oliviers et si l'enzyme est donc bien capable de guérir les arbres. C'est une découverte importante qui pourrait devenir une alternative naturelle aux antibiotiques qu'il est interdit de vaporiser dans la nature. L'objectif pour les chercheurs est de s'associer avec les producteurs de lait de vache et de fromage pour extraire cet enzyme en grande quantité.

Source : <http://france3regions.francetvinfo.fr/>

### La France interdit l'importation de cerises traitées avec un insecticide interdit



Les importations en France de cerises traitées avec un insecticide contesté (le diméthoate) seront bloquées à compter de samedi 23 avril et jusqu'à la fin de l'année, selon un arrêté paru, vendredi 22 avril, au Journal officiel. Le diméthoate est interdit en France depuis le 1er février, sur avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses). Selon le ministère de l'agriculture, il s'agit donc de protéger les consommateurs, mais aussi les producteurs français qui risqueraient de souffrir d'une distorsion de concurrence en cas d'entrée sur le territoire de fruits provenant de pays utilisant toujours le diméthoate.

Source: [Monde.fr](http://Monde.fr)

### La FAO réfléchit aux moyens de lutte contre les problèmes phytosanitaires

Des experts internationaux se sont réunis du 4 au 8 avril 2016 dans le cadre de la conférence annuelle de la Commission des Mesures Phytosanitaires (CMP) au siège de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) pour réfléchir aux moyens de lutte contre les problèmes phytosanitaires affectant les fruits et légumes (les insectes, comme *Drosophila suzukii* ou la chrysomèle sur maïs, les bactéries telle que *Xylella fastidiosa*, les virus et les mauvaises herbes). Selon la FAO, il existe une multitude de menaces qui affectent la santé des plantes et se répandent plus facilement du fait de la mondialisation. Cette année, la conférence de la CMP a également pour objectif de trouver des solutions au problème croissant des parasites dans les conteneurs maritimes et de voir s'il est nécessaire de développer

une norme internationale pour les mesures phytosanitaires afin de réduire ces risques. La mission de la CMP est, entre autres, de réviser et d'établir des normes internationales pour les mesures phytosanitaires qui régleront la manière dont les plantes et les produits végétaux devront être manipulés lors des déplacements et transports. Cela inclut également les différents moyens permettant d'aider les pays en développement à améliorer l'efficacité de leurs organisations de protection des végétaux. La FAO estime qu'entre 20 et 40 % des rendements agricoles mondiaux sont en baisse chaque année à cause des dommages causés par les parasites et les maladies des plantes.

Source : [www.agrimaroc.ma](http://www.agrimaroc.ma)

## FAO : Les nouvelles technologies relancent les efforts visant à réduire la pêche fantôme

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), les technologies modernes qui facilitent la récupération des engins de pêche perdus relancent les efforts visant à lutter contre « la pêche fantôme » et son dangereux impact sur les stocks de poissons et sur les espèces menacées. En effet, les engins de pêche perdus, abandonnés ou rejetés en mer (ALDFG) représentent une part importante des débris marins et un problème de plus en plus fréquent dans les écosystèmes marins car ils peuvent rester dans les océans pendant des années. La proportion d'ALDFG a connu une forte hausse ces dernières décennies suite à l'augmentation des opérations de pêche et à l'usage intensif de matières synthétiques résistantes. Actuellement, les ALDFG représentent près d'un dixième de l'ensemble des déchets marins, soit l'équivalent de centaines de milliers de tonnes chaque année. Ainsi, le marquage efficace des engins marins dans des zones maritimes très fréquentées et à usage multiple est primordial pour empêcher les pertes et pour protéger les écosystèmes marins. Cela peut également être utile dans la lutte contre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée en permettant aux autorités de

contrôler de surveiller la manière dont les engins de pêche sont utilisés dans leurs eaux et qui les utilisent. Aujourd'hui, les progrès dans la technologie de marquage (la technologie acoustique, récepteurs GPS, ...) offrent de nouvelles possibilités pour pister et retrouver les engins perdus de manière efficace. Néanmoins, il n'existe pas de réglementation internationale, de directives ou de pratiques communes reconnues au niveau international sur le marquage de l'ensemble des engins de pêche. Ainsi, la FAO a commencé un processus consultatif visant à développer un ensemble de directives techniques internationales sur le marquage des engins de pêche. Un premier ensemble de directives a été débattu au cours d'une réunion d'experts qui s'est tenue au siège de la FAO, à Rome, au début du mois d'avril 2016. Les résultats seront présentés lors du Comité des pêches de la FAO en juillet 2016 pour révision et à des fins d'orientation concernant les prochaines démarches à faire. Le développement de ces normes aidera à mieux comprendre les raisons conduisant à la perte de ces engins et déterminera les mesures de prévention appropriées.

Source: [www.un.org](http://www.un.org)

## Lutte contre le changement climatique : La FAO recommande d'investir dans l'agriculture

Au niveau mondial, l'agriculture engendre au moins 14% des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES), responsables du changement climatique. Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), ces émissions sont dues au labour qui libère du CO<sub>2</sub> dans le sol, la riziculture et à l'élevage qui émettent de grandes quantités de méthane, qui a un pouvoir de réchauffement supérieur à celui du CO<sub>2</sub>. En Afrique, dans un rapport intitulé «L'Afrique face au changement climatique», les Nations Unies avertissent que d'ici 2050, il suffira d'une augmentation de 1, 2 à 1,9 °C pour accroître d'entre 25 et 95% le nombre d'Africains sous-alimentés. Selon la revue scientifique internationale «Science», les variétés de blé se développent à des températures comprises entre 15 et 20 °C, mais la température moyenne annuelle dépasse aujourd'hui cette plage pendant la saison de végétation. «Si ces tendances climatiques se poursuivent, la production de blé pourrait enregistrer une baisse de 10 à 20% d'ici à 2030 comparée aux rendements des années 1998-2002».

Le rapport souligne également que d'ici le milieu du siècle, la production pourrait enregistrer une baisse de 17% pour le blé, 5% pour le maïs, 15% pour le sorgho, et 10% pour le mil. Selon la FAO, l'agriculture peut contribuer à réduire l'impact du changement climatique en favorisant la résilience des communautés. L'Accord de Paris sur le climat reconnaît «la priorité fondamentale consistant à sauvegarder la sécurité alimentaire et éliminer la faim ainsi que la vulnérabilité particulière des systèmes de production alimentaire à l'impact du changement climatique». De plus, l'agriculture est l'un des principaux secteurs de l'économie à être durement touché par le changement climatique. Le récent phénomène climatique El Niño en est un témoignage et affecte quelque 60 millions de personnes dans le monde.

Source : [www.lematin.ma](http://www.lematin.ma)